



aux amis et lettre bienfaiteurs de l'école Saint-Ferréal



Chers amis et bienfaiteurs,

N° 9 - Décembre 2014

La dernière « lettre aux amis et bienfaiteurs » rappelait la primauté naturelle de la famille dans l'ordre de l'éducation. Les parents endossent donc une responsabilité prépondérante dans la formation de leurs enfants dont le but, encore une fois, est certes de leur ménager une place au sein de la société, mais surtout dans le Paradis des saints et des anges.

Or une des règles universelles de l'éducation à toutes ses étapes devrait s'inscrire en lettres d'or dans chaque pièce de la maison : l'enfant se conduit avant tout par l'exemple. « *Le principal fondement de la bonne éducation, affirme le Cardinal Antoniano dans son éminent traité sur l'éducation chrétienne, consiste dans le bon exemple domestique.* » « *Il faut précéder les enfants, selon Mgr Calvet, et les solliciter d'en haut par l'exemple.* »

Et cette maxime se révèle efficace aussi bien dans le monde du vice que dans celui de la vertu : « *Je vous ai donné l'exemple, dira Notre-Seigneur Jésus aux apôtres, afin que ce que j'ai fait pour vous, vous le fassiez à votre tour.* » Mais ailleurs, il fustige les individus passés maîtres dans l'art de pervertir : Malheureux pharisiens ! « *Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse.* » Et le résultat empire à chaque génération : « *Vous courez mers et terre pour faire un prosélyte, et quand vous l'avez, vous en faites un fils de l'enfer deux fois pire que vous.* »

Pie XII se fait l'écho du divin Maître lorsqu'il exhorte les jeunes époux : « *Soyez persuadés, chers époux, que le bon exemple est le plus précieux patrimoine que vous puissiez donner et léguer à vos enfants.* » Saint Augustin garde un souvenir ému de la patience de sa mère, sainte Monique. Saint Louis imita les aumônes de la reine Blanche. Le talent de saint Jean Bosco se forgea à l'école de Maman Marguerite. Madame Lefebvre⁵ légua à son fils, Mgr. Marcel Lefebvre, sa confiance en la Providence.

Cette supériorité de l'exemple s'appuie sur une constante de la nature humaine. L'homme, surtout à l'âge malléable des jeunes années, est davantage influencé par ce qu'il voit que par ce qu'il entend. L'enfant naît imitateur. Quand il grandira, avec l'éveil de la raison, les parents useront de deux moyens pour l'éduquer : l'autorité qui emploie la force ; et la persuasion, qui tâche

d'éclairer l'intelligence et incliner la volonté. Dans les deux cas, il faudra employer les paroles et les actes. Mais tout conseil et commandement perdront leur force si l'action des tuteurs ne s'y conforme pas. Les ordres porteront davantage de fruits si le supérieur ne rechigne pas lui-même à la tâche. Mettre parfois la main à la pâte avec l'enfant lui sera une source d'encouragement.



1 St Jean XIII 15

2 St Matth. XV 14

3 St Matth. XXIII 15

4 Allocution de Pie XII aux jeunes époux le 24 sept. 1941.

5 Dans une courte biographie de Mme Lefebvre (1880-1938) rédigée en 1948 par le Père Le Crom, on y apprend qu'elle fit trois vœux très rares et héroïques : le vœu de totale obéissance à son directeur spirituel, du plus parfait et de pureté parfaite. On ignore aussi généralement que, à en croire la correspondance de son directeur spirituel, le Père Huré, elle souffrit des stigmates (non apparents) du Christ.

Rendre les enfants vertueux exige donc que les parents édifient plus par leur vie que par leurs dires, sans négliger toutefois ces derniers. Il importe de maintenir une cohérence entre nos conseils, nos ordres et notre agir. Voulons-nous des enfants pieux, modestes dans leur langage et leur tenue, respectueux du prochain et charitables, des enfants travailleurs et consciencieux ? Alors bannissons en tout premier lieu, avec l'aide de la grâce qui ne manque jamais aux parents soucieux de bien faire, les travers de nos attitudes : la paresse, l'immodestie, la grossièreté, la critique, l'irrespect, la curiosité sans limite, l'égoïsme, etc.

Il convient également d'évacuer de l'atmosphère familiale ce qui ruinerait le bien que nous voulons transmettre. Veillons sur ce que nos enfants fréquentent ou regardent. Le pouvoir des mauvais exemples fait frémir. Les malicieux compagnons n'en rougissent

pas et les films l'exercent sans retenue.

Courage donc avec le soutien surnaturel du Christ et de sa bonne Mère !

Abbé de Pluvié



DE REDOUTABLES ENREGISTREURS par le Père Raoul Plus

Au premier âge, les influences sont recueillies avec une facilité, un involontaire empressement, qui devrait incliner tous ceux qui côtoient une âme jeune à d'innombrables prudenances.

S'il est vrai qu'on ne sait jamais où va porter tel geste ou tel mot dit ou fait devant n'importe qui, à bien plus forte raison doit-on avouer son ignorance si le témoin est un enfant.

Or, souvent, quelles libertés ne s'accorde-t-on pas devant ces redoutables enregistreurs. On accompli tout, on parle de tout, on laisse tout voir. Il est entendu que ce qui est osé ou immoral, ils ne le comprennent pas.

Sait-on jamais ? Même si l'enfant ne comprend pas tout, il saisit au vol certains détails, ou il s'interroge pour en deviner d'autres ; heureux encore si, tout à l'heure, il ne va pas s'empressement de questionner tel compagnon ou telle compagne pour avoir la clef du secret.

Et l'on croit cela sans portée ? Mais rien n'est sans portée de ce qui se dit ou se fait devant un enfant ; rien n'est sans portée de ce

qu'un enfant peut lire ou voir. Tout peut exercer sur lui une action, d'autant plus que son âme résiste moins aux impressions qu'elle reçoit. Elle n'est point trempée encore. Le fer est chauffé, malléable. Un ou deux coups de marteau bien ou mal donnés peuvent en faire une arme pour Dieu ou pour Satan.

Quand on a devant les yeux cette pensée de l'influence prodigieuse des premières impressions de jeunesse, comme il est triste de songer que beaucoup ne songent pas à rendre ces impressions les plus pures, les plus élevées possibles.

On manque de psychologie, sinon toujours de sens moral, et de chacune de nos fautes ou de chacune de nos erreurs, commises devant ces gracieux témoins, un souvenir va se fixer, - jeté dans un coin de leur cerveau comme un jouet défraîchi dans un fond d'armoire. Sur le moment, ils n'ont pas saisi. Soyez tranquille. Un jour, ils saisiront, - et quel sera le premier responsable ?

COURS DE FRANÇAIS

L'Eurofrançais

L'Europe va se doter d'une langue unique : le français. Le choix a fait l'objet d'un compromis, les Allemands ayant obtenu que l'orthographe française, particulièrement délicate à maîtriser, soit réformée. Cela dans le cadre d'un plan de cinq ans.

La première année : Tous les accents seront supprimés et les sons actuellement distribués entre 's', 'z', 'c', 'k' et 'q' seront repartis entre 'z' et 'k', ce qui permettra de supprimer beaucoup de la confusion actuelle.

La deuxième année : On remplacera le 'ph' par 'f', ce qui aura pour effet de raccourcir un mot comme 'photographe' de quelque vingt pourcent.

La troisième année : Des modifications plus drastiques seront possibles, notamment ne plus doubler les lettres qui l'étaient : tous ont aussi admis le principe de la suppression des 'e' muets, pour éternel de confusion, en effet, tout comme d'autre lettre muette.

La quatrième année : Les gens seront devenus réceptifs à des changements majeurs, tel que remplacer 'g' par 'ch', 'z' par 'j', 'k' par 'q', selon les cas, ce qui simplifiera davantage l'écriture de tous.

Dans la cinquième année : Le 'b' sera remplacé par le 'p' et le 'v' sera lui aussi abandonné, au profit du 'f'. Enfin, on gagnera ainsi plusieurs touches sur le clavier.

Un jour ce plan de cinq ans sera achevé, l'orthographe sera définitivement réglée, et les enfants pourront comprendre et communiquer. Le rêve de l'unité culturelle de l'Europe sera définitivement réalisé !

NOUVELLES EN BREF

par les élèves de CM2

4 septembre

En cette belle journée, l'école Saint Ferréol ouvre ses portes. Ce matin-là, les anciens élèves sont tous aussi joyeux les uns que les autres, car c'est la rentrée des classes ! Les enfants arrivent gaiement, contents de retrouver leurs camarades. Les nouveaux, un peu perdus, paraissent intimidés, mais cela ne fait rien, au début de l'année c'est difficile pour chacun d'eux de s'habituer. Les écoliers franchissent le portail en pensant à leur nouvelle classe et au commencement d'une année scolaire qui cache de nombreux événements inattendus.

18 septembre

Cette joyeuse matinée commence par la très sainte Messe, à l'occasion de la Saint Ferréol. L'office terminé, les élèves se rassemblent autour de leur directeur. Deux enfants sont désignés pour lever le magnifique drapeau orné de l'écusson, symbole de leur école. Ensuite a lieu la distribution des bonbons pour souligner le caractère de cette fête.

La Croisade Eucharistique

Un samedi de septembre a lieu la première réunion de la croisade eucharistique. Après quelques prières ferventes à la chapelle, les enfants se réunissent pour le grand jeu de l'après-midi. Quelle joie de pouvoir être croisé du Christ !



21 septembre

Les familles de Saint-Ferréol assistent à la Messe dans la belle église saint-Pie X. A la fin de la cérémonie, les fidèles se rendent au prieuré pour fêter les 40 ans des sœurs. Malheureusement, notre prieur s'en va pour Nantes. Avec le soleil, il emporte les sourires et les prières des enfants.

La sortie scolaire

Quel bonheur de participer à la fameuse sortie scolaire au zoo



de la Barben ! Après avoir vu des milliers d'animaux, les petits visiteurs chantent « La Licorne » au directeur du zoo pour le remercier d'un accueil si chaleureux. Très certainement, ce qui marquera cette journée seront les magnifiques vols de nos grands oiseaux : les rapaces.

11 novembre

Ce matin, une pluie inonde notre chère école. Les garçons sont bien embêtés car leur cour déborde d'eau importune. Ce jour-là les élèves s'ennuient beaucoup ; leurs récréations se passent en classe ou sous le préau résonnant. Leur travail est fait avec difficulté : la pluie

tombe les toits et souvent quelques distraits mettent le nez à la fenêtre. Malgré l'excitation des écoliers, les maîtresses réussissent à les maintenir dans l'ordre et dans le calme.

7 décembre

Ce soir, les élèves chantent le Salut du Très Saint Sacrement en l'honneur de la grande fête de l'Immaculée Conception. La procession défile dans les rues de Marseille et les paroissiens sont tous émerveillés les uns les autres devant le feu d'artifice louant la Vierge dorée.

19 décembre

Aujourd'hui, les élèves sont excités car c'est le spectacle de Noël. Heureusement, les écoliers de St Ferréol ont mis en scène de nombreuses répétitions. « La Licorne », chantée une nouvelle fois avec joie, met les parents dans l'ambiance du spectacle. Les CP s'apprêtent à jouer « la ronde des saisons au berceau de Jésus ». L'automne, l'hiver, le printemps

et l'été dansent autour de l' « Enfançon ». Oh ! Voici les maternelles. Qu'ils sont mignons dans leurs aubes enfantines ! Ils laissent, sur leur visage, un sourire timide. A présent, les CE1 montent en scène. Les parents attendent une nouvelle pièce de la Nativité, mais quand ils entendent la jolie poésie contée avec tant de grâce, les acclamations redoublent d'enthousiasme. Maintenant, les CE2 jouent : « Marius, le pêcheur » sketch qui fait rire aux éclats les spectateurs. Les CM vont jouer à leur tour une belle pièce sur les santons. Puis, un canon se termine sous les applaudissements des parents. Joyeux Noël !

Rédaction

Sujet : Vous êtes un(e) jeune Celte qui habite le village de Mas Salies. Un matin, au loin, vous apercevez les navires des Phocéens qui voguent en direction de la côte. Imaginez la suite...

Dans le village de Mas Salies, ce matin-là, règne une grande agitation. Au loin, sur les vagues couronnées d'écume, paraissent d'immenses barques inconnues des Celtes.

Les enfants accourent sur le rivage pour admirer ces navires sculptés de splendides dessins. Syptis, alertée par le bruit, sort de sa hutte et me demande :

« - Ulys, ma petite sœur, que se passe-t-il ?

- De grandes et riches voiles étrangères approchent de la côte. Skientis, notre druide, affirme que ces étrangers sont des Grecs.

- Je vais prévenir père ! »

Celui-ci, Ulys, s'approche à son tour de l'étendue bleu saphir. Les étrangers s'approchent et arrivent enfin dans le port où se trouvent des petites barques minuscules à côté de ces immenses vaisseaux. Les nouveaux venus descendent de leur bateau et saluent le chef en lui offrant de riches présents. Ulys, aimant les bonnes manières, accepte de leur offrir l'hospitalité. Protis, le riche Grec, reconnaissant ce pays comme le sien, décide d'augmenter leur ressemblance en construisant de belles maisons de pierres. Le soir, un grand banquet est célébré en l'honneur des Phocéens. En cette occasion, Ulys décide de marier sa fille. Syptis, sûre d'elle, s'approche du jeune et beau Protis et lui offre la coupe de l'amour. Ulys, heureux, les marie dès le lendemain.

Plus tard, on construit de belles maisons de pierres, on tisse de merveilleux (tissus) étoffes, on découvre de nouvelles plantes, on cisele de beaux vases : Massalia est née !

Elébe de CM2



Ecole Saint-Ferréol 40, chemin de Fondacle 13012 MARSEILLE

Tel. : 04.91.88.03.42 Fax : 04.91.87.18.72